

## **L'effet Des Activités Supplémentaires Parascolaires, Sur Les Résultats Scolaires En Fle Chez Des Elèves De La Classe De 7<sup>ème</sup> Etude De Terrain A Lattaquié.**

**Dr. Samo Saleh\***  
**Marcel Watfa\*\***

(Déposé le 8 / 8 / 2019. Accepté 12 / 7 / 2020)

### **□ Résumé □**

L'état de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère souffre encore de l'enseignement classique à côté de l'absence de la motivation vue que le français est une langue secondaire et n'a pas la même importance que la langue anglaise. Il en résulte que les compétences acquises se réduisent au fait d'apprendre par cœur pour pouvoir passer l'examen uniquement.

La présente étude a pour objectif de tester l'efficacité de l'application des activités hors du manuel, supplémentaires mais complémentaires à ce dernier, et ses conséquences sur les résultats scolaires ainsi que sur le niveau linguistique demandé.

Pour s'y faire, un programme bien élaboré par nos soins a été appliqué sur une classe aléatoire de 7ème et ensuite comparer les résultats avec une autre classe qui n'a pas suivi le programme et ses activités.

Un test a été établi pour les deux groupes qui ne visait pas les activités du programme appliqué mais il a testé l'efficacité de ces activités sur les compétences solides que l'élève doit acquérir en général après l'étude du manuel scolaire.

Après l'analyse des résultats, nous avons constaté que les étudiants ayant suivi le programme expérimental ont obtenu d'excellents résultats à l'examen écrit du deuxième semestre par rapport à leurs moyens du premier semestre. Ils ont été également distingués à l'examen oral par rapport aux étudiants n'ayant pas suivi le programme d'activités mentionné. Cela renforce notre hypothèse d'adopter des idées et des activités créatives, qu'elles soient scolaires ou parascolaires, dans l'objectif d'améliorer le niveau de l'enseignement scolaire et de le pousser vers l'avant.

**Mots clés :** Activités, parascolaire, apprentissage du français, réussite scolaire

---

\* Professeur assistant à l'Institut des Langues à l'Université Tichrine, courriel : [samosaleh@yahoo.fr](mailto:samosaleh@yahoo.fr)

\*\* Etudiant en Master FLE Recherche; Institut Supérieur des Langues; Université Tichrine; Lattaquié; Syrie, courriel : [marcelwatfa@gmail.com](mailto:marcelwatfa@gmail.com)

## أثر تطبيق أنشطة إثنائية لاصفية في التحصيل الدراسي لطلبة الصف السابع في مادة اللغة الفرنسية. دراسة ميدانية في مدينة اللاذقية.

د. سامو صالح\*

مارسيل وطفة\*\*

(تاريخ الإيداع 8 / 8 / 2019. قبل للنشر في 12 / 7 / 2020)

### □ ملخص □

إن واقع تعليم اللغة الفرنسية وتعلمها ما زال يعاني من الأساليب التقليدية في التدريس إلى جانب غياب الدافعية باعتبار أن اللغة الأجنبية الفرنسية هي لغة ثانوية ولا تضاهي في أهميتها اللغة الانكليزية. وبناء على ذلك يكون التحصيل والمهارات المكتسبة في اللغة الفرنسية يقتصر على الحفظ البصم للتقدم للامتحان فقط لا غير. تهدف هذه الدراسة إلى اختبار مدى فاعلية تطبيق نشاطات إثنائية خارجة عن المنهاج، ولكنها داعمة له، على مستوى التحصيل العلمي للطلاب ومعرفة درجة اكتسابه للمهارات اللغوية المطلوبة.

لإجراء البحث تم تطبيق برنامج أنشطة اخترناه بعناية على عينة تجريبية (صف سابع لا على التعيين) ومقارنة النتائج مع عينة أخرى ضابطة (صف سابع) لم تتبع البرنامج. وتم بناء اختبار تحصيلي لكلا المجموعتين التجريبية والضابطة يعتمد المهارات التي على الطالب اكتسابها بعد دراسته منهاج اللغة الفرنسية. وهذا الاختبار ليس مستوحى من الأنشطة الإثنائية التي طبقت وإنما يقيس مدى فائدة الطالب من هذه الأنشطة في اكتساب المهارات الدائمة وليس المؤقتة مقارنة مع الطالب الذي لم يتبعها.

وبعد تحليل النتائج تبين أن الطلاب الذين اتبعوا البرنامج التجريبي قد حصلوا على نتائج ممتازة في امتحان الفصل الثاني الكتابي مقارنة بمعادلاتهم في الفصل الأول بالإضافة إلى تميزهم الواضح بالامتحان الشفهي مقارنة بالطلاب الذين لم يتبعوا برنامج الأنشطة المذكور. وهذا يعزز فرضيتنا بتبني أفكار وأنشطة إبداعية سواء كانت صفية أو لاصفية والهدف من كل هذا الارتقاء بالواقع التعليمي للطلاب ورفعهم إلى أعلى المستويات.

**الكلمات المفتاحية:** أنشطة، لاصفية، تعلم اللغة الفرنسية، التحصيل الدراسي.

\* أستاذ مساعد - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. البريد الإلكتروني : [samosaleh@yahoo.fr](mailto:samosaleh@yahoo.fr)

\*\* طالب ماجستير - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية. [marcelwatfa@gmail.com](mailto:marcelwatfa@gmail.com)

## INTRODUCTION:

Il est évident que nous assistons aujourd'hui à un formidable progrès scientifique et technique dans lequel nous vivons, ce qui implique des compétences incontournables pour pouvoir suivre le rythme de la technologie, et parmi lesquelles ; parler des langues étrangères.

Le cycle de l'enseignement de base est une période très importante au cours de laquelle nous pouvons provoquer chez les élèves l'amour pour la science et pour l'apprentissage. Cette période doit être riche en activités scolaires et parascolaires, ce qui libère les énergies des élèves et augmente leurs capacités. Cela permet également à prêter attention aux aspects pratiques dans lesquels les élèves interagissent avec le sujet. D'autre part, s'intéresser aux activités éducatives et la croyance en leur rôle fondamental dans le processus éducatif n'est pas récent. Ces activités font de l'école une cellule sociale pleine d'interaction et de vitalité, elles contribuent également à créer des habitudes, des compétences, des valeurs et des méthodes de pensée nécessaires à la poursuite des études. Les diverses activités parascolaires dans lesquelles l'élève joue un rôle positif, l'aident à développer certaines habiletés telles que : la capacité de prendre des décisions et la pensée aussi bien critique que logique.

### Problématique de la recherche :

Dans cette recherche, il s'agit de répondre à la question suivante :

- Quels sont les effets de l'application de certaines activités hors manuel sur l'apprentissage du français en général et les résultats scolaires en particulier ?

### Hypothèses de la recherche :

Dans cette étude, nous supposons qu'il y ait un effet positif sur l'enseignement/apprentissage de la langue française suite à l'intégration des activités supplémentaires au programme du manuel scolaire.

### Méthodologie de la recherche :

Cette recherche est une étude de terrain, qui a pour objectif de montrer l'influence positive des activités parascolaires sur les résultats scolaires. Dans un premier temps, nous allons commencer par le cadre théorique de cette recherche et présenter des références qui évoquent les activités parascolaires, leur définition et leurs objectifs. Ensuite, nous allons passer à la partie expérimentale de cette étude en l'occurrence, la préparation d'une scène théâtrale pour être présentée en public. Une description détaillée du déroulement de cette expérience sera donnée avec les résultats que nous avons obtenus.

### - Le cadre théorique

#### 1. Définition et objectifs des activités parascolaires :

Les activités parascolaires ne sont pas formellement incluses dans le cadre des programmes scolaires. Facultatifs, elles sont liées à l'enseignement afin de promouvoir et de développer les talents, les connaissances et les compétences des élèves. Ainsi, « une activité parascolaire est une activité organisée par l'école en dehors des périodes normales de cours. Elle peut aussi être organisée par l'école en collaboration avec un autre organisme ou avec des personnes du milieu » (Pageau, 2005 :3). Elles peuvent regrouper diverses activités (sportives, artistiques, sociales, culturelles,...). En ce sens, ce sont des activités qui favorisent le développement, le dépassement et l'épanouissement des personnes concernées et qui peuvent contribuer à l'approfondissement, voire à l'équilibre, des composantes physiques, intellectuelles, affectives, éthiques ou sociales de leur formation.

Une autre définition de l'activité parascolaire que nous avons retenue et qui rejoint celle de Pageau, a été formulée bien avant par le Conseil supérieur de l'éducation au Québec (1988), et qui veut que l'activité parascolaire s'organise à l'intérieur ou à l'extérieur de l'horaire scolaire, non inscrite au curriculum proprement dit, en général facultative, qui se déroule dans l'école ou qui part de l'école, et qui poursuit des objectifs d'ordre éducatif (CSE, 1988, 3). Cette définition implique donc que certaines écoles incluent les activités parascolaires à l'intérieur du curriculum scolaire de leurs étudiants. De ce fait, des écoles offrent l'opportunité aux étudiants de pratiquer une activité parascolaire pendant une période réservée à un cours optionnel. Dans d'autres milieux scolaires, des modifications sont apportées à la grille horaire, de manière à libérer une demi-journée par semaine, qui sera consacrée à la pratique d'activités parascolaires (CSE, 1988 :3).

Outre les activités parascolaires, les services de santé et les services sociaux en milieu scolaire, l'animation pastorale, l'orientation scolaire et professionnelle, la psychologie et la psychoéducation figurent également au nombre des services complémentaires offerts par l'école aux étudiants. Les services complémentaires renferment donc : "un ensemble d'activités assumées par le personnel de l'école, qui contribuent à la réalisation de l'objectif de l'éducation scolaire, notamment en matière de développement personnel et social de l'élève. Ces services sont essentiels à l'établissement de ces relations qui tissent progressivement le sentiment d'appartenance à l'école" (Bédard, 1988 : p. 3-4).

Toutefois, ces pratiques sont de moins en moins courantes dans les écoles, explique Bédard (1988). Elle avance que dans la plupart des écoles, les activités parascolaires sont mises en place sur l'heure des repas ou après les heures de cours. Cette dernière option comporte néanmoins son lot de contraintes et d'inconvénients. D'une part, elle limite grandement l'accessibilité aux activités parascolaires des élèves qui doivent utiliser le transport scolaire pour retourner à la maison. D'autre part, il semble plus difficile de recruter des professeurs pour encadrer une activité parascolaire, lorsque celle-ci se déroule à la fin des cours plutôt que sur l'heure des repas. Enfin, l'accessibilité aux ressources humaines et matérielles de l'école se trouve considérablement réduite lorsque l'activité se déroule en fin de journée.

Par ailleurs, il faudrait mentionner que dans certains établissements, ces activités parascolaires sont, en règle générale, offertes de manière facultative aux élèves (CSE, 1988, p. 5). Cette notion de participation sur une base libre et volontaire s'avère, certes, une des caractéristiques fondamentales de toute activité de loisir, que celle-ci soit pratiquée en milieu scolaire ou non (Neulinger, 1981). Constatant les apports favorables retirés par les élèves impliqués au sein des activités parascolaires, certaines écoles ont jugé opportun d'imposer la pratique d'une activité parascolaire à l'ensemble des élèves. Mais cette façon de procéder déplaît cependant à plusieurs élèves, puisque l'obligation de pratiquer une activité parascolaire tend à réduire la qualité de l'expérience de loisir. Des taux d'absentéisme élevés sont par conséquent enregistrés lors de ces activités (Bédard, 1988 :12).

La définition du Conseil supérieur de l'éducation (1988) met également en évidence le fait que certaines activités parascolaires se déroulent à l'extérieur de l'enceinte de l'école. C'est notamment le cas des activités de plein air ou de bénévolat dans la communauté, qui, par leur essence même, doivent être pratiquées à l'extérieur de l'école. À cet égard, la définition retenue souligne cependant que le milieu scolaire doit en assurer l'encadrement.

Le Conseil supérieur de l'éducation suggère que les activités parascolaires doivent poursuivre des objectifs d'ordre éducatif. À notre avis, il s'agit de la principale caractéristique permettant de distinguer l'activité parascolaire des autres activités de loisir

pratiquées en milieu scolaire. De ce fait, certaines activités de loisir cherchent davantage à occuper les temps libres des élèves, sans qu'aucun autre objectif ne soit visé. Ces activités peuvent s'avérer nécessaires pour permettre aux élèves de se détendre entre les cours.

En ce qui concerne notre étude, seules les activités de loisir qui visent l'atteinte des quatre objectifs suivants seront considérées comme des activités parascolaires.

1- Permettre aux élèves de compléter et d'intégrer les apprentissages réalisés dans le cadre des activités d'enseignement par d'autres activités reliées au programme d'études ;

2- Permettre aux élèves de compléter leur formation par des activités sportives, culturelles et sociales pratiquées à l'école ;

3- Faciliter le développement de la créativité et l'initiative des élèves en leur fournissant des occasions variées et multiples de participer activement à l'organisation de diverses activités réalisées à l'école ;

4- Développer chez les élèves le sentiment d'appartenance à l'école en leur fournissant des occasions de réaliser et de participer à la tenue d'activités sportives, culturelles et sociales. (MEQ, 1986, p. 25).

Les activités parascolaires qui suivent les objectifs précédents semblent donc de nature à procurer des bénéfices aux élèves qui s'y engagent, de même qu'au milieu scolaire qui en encourage la pratique. Sans nier le rôle principal joué par les activités parascolaires dans l'amélioration de la qualité du milieu de vie scolaire, la présente recherche s'attardera davantage sur les bénéfices psychologiques et scolaires retirés de la pratique de telles activités.

## **2. Les bénéfices retirés de la participation aux activités parascolaires :**

### **a) Estime de soi :**

De nombreuses recherches ont tenté de mettre en relation le niveau d'estime de soi des élèves impliqués dans les activités parascolaires et différentes variables dont la taille de l'école et le degré d'engagement dans l'activité.

Les études de Rolland & André (1987) par exemple portaient sur la relation entre l'estime de soi de jeunes étudiants de race noire et la participation à quatre types d'activités parascolaires (sports, clubs, musique et autres). Les résultats confirment la présence, chez les sujets masculins, d'une relation positive et significative entre la participation aux quatre types d'activités et le niveau d'estime de soi. Pour les filles, la recherche n'a pas permis d'établir de relations significatives entre les deux variables à l'étude.

Par ailleurs, l'analyse des résultats des non participants aux activités parascolaires a révélé que ces étudiants obtenaient, au test d'estime de soi, des résultats comparables à ceux des participants. Phillips (1969, voir Steitz & Owen, 1992 ; Yarworth & Gauthier, 1978) conclut alors que d'autres facteurs conditionnent davantage le développement de l'estime de soi de l'étudiant, que la participation à une activité parascolaire.

La recherche conduite par Yatworth et Gauthier (1978) tentait, quant à elle, d'établir des relations entre la pratique d'activités parascolaires sportives ou non sportives et les caractéristiques psychologiques et scolaires suivantes : l'estime de soi le type de formation académique (générale ou professionnelle), le rendement académique, le niveau scolaire et le sexe de l'étudiant.

Malgré les critiques formulées par Winne et Walsh (1980) à l'égard du traitement statistique des données, les résultats obtenus par Yatworth et Gauthier (1978) révèlent l'existence d'une forte relation entre la participation aux activités parascolaires (sportives ou non sportives) et un niveau élevé d'estime de soi. Des corrélations significatives furent également obtenues entre la participation aux activités parascolaires et le rendement

académique. Enfin, les résultats de Yatworth et Gauthier (1978) ont démontré des différences importantes et significatives entre le niveau d'estime de soi des participants aux activités parascolaires, et celui des non participants.

Par ailleurs, Steitz et Owen (1992 :27) ont tenté d'établir une relation entre l'estime de soi, le degré d'implication dans une activité parascolaire et le travail à temps partiel à l'extérieur des heures de cours. Les résultats suggèrent que l'estime de soi varie considérablement en fonction de la nature de l'activité parascolaire et du sexe du participant. Ainsi, la participation aux activités sportives est associée à un haut niveau d'implication et d'estime de soi pour les garçons et pour les filles.

Cependant, les garçons qui n'étaient pas impliqués dans une activité parascolaire ont un niveau d'estime de soi aussi élevé que ceux impliqués dans une activité à caractère musical. Steitz et Owen (1992 :37-48) avancent donc que les activités parascolaires ne procurent pas un degré d'implication identique pour les participants et, qu'en conséquence, les bénéfices retirés diffèrent d'une activité à l'autre.

#### **b) Perception du milieu scolaire :**

Les activités parascolaires semblent également en mesure de contribuer à la modification de la perception qu'entretiennent les élèves à l'endroit de leur école. D'une part, le cadre souple et informel de ce type d'activités fournit l'occasion aux élèves de connaître les enseignants sous un angle que les activités traditionnelles d'enseignement peuvent difficilement permettre. En modifiant la perception que les élèves entretiennent à l'endroit d'un enseignant, les activités parascolaires favorisent alors l'établissement des liens réels de confiance et de complicité.

D'autre part, parce qu'elles permettent aux participants d'exploiter leurs capacités, de vivre des succès, mais aussi de voir ces derniers reconnus par l'ensemble de la communauté scolaire, «*les activités parascolaires peuvent atténuer, chez les jeunes qui éprouvent des difficultés dans les matières scolaires, l'image de l'école perçue comme le lieu où ils échouent*» (Conseil supérieur de l'éducation, 1988 : 23).

Au surplus, les activités parascolaires favorisent l'identification des étudiants à l'endroit de leur école, car elles «*donnent aux jeunes l'occasion de circuler à travers les bâtiments, dans un contexte différent. Non seulement se sentent-ils alors appartenir à une école, entité sociale, mais l'école, comme lieu physique qui leur appartient en quelque manière ; ils s'y sentent chez eux*» (idem, 1988 : 24).

Enfin, la modification de la perception du milieu scolaire et la création d'un sentiment d'appartenance générée par la pratique d'une activité parascolaire se traduit, dans plusieurs écoles, par des réductions importantes des actes de vandalisme (CSE, 1988).

#### **c) Rendement scolaire :**

Préoccupées par la poursuite de l'excellence académique, de nombreuses études américaines ont tenté d'observer la relation entre le rendement scolaire et la participation aux activités parascolaires. Au nombre des précurseurs, Schaffer et Aimer (1968), cités par Rolland & André, (1987) ont révélé que les athlètes de sexe masculin obtenaient de meilleurs résultats scolaires que les non participants.

De leur côté, Rolland & André, (1987 :57) citent les résultats de Lander, Feltz, Obenieur et Brouse qui ont démontré que les garçons impliqués uniquement au sein des activités sportives enregistraient, aux épreuves nationales, des résultats scolaires moins élevés que ceux de la moyenne nationale.

En contrepartie, les élèves qui participent à la fois à une activité sportive et un autre type d'activité parascolaire ont obtenu, à ces mêmes épreuves, des résultats scolaires significativement plus élevés que ceux de la moyenne nationale.

Dans le même sens, Lebel (1988 :15) confirme les résultats de Snyder et Spreitzer 1977, qui suggèrent que les garçons et les filles qui adhèrent à la fois aux activités sportives et aux activités musicales, ont des aspirations scolaires significativement plus élevées que les non participants. En revanche, les étudiants qui ne pratiquent qu'une de ces activités ou l'autre ont sensiblement les mêmes aspirations scolaires que les non participants.

Toujours sur les relations unissant la participation aux activités parascolaires et un rendement scolaire élevé, Marsh (1992) émet l'hypothèse que la participation aux activités parascolaires - même celles qui ne sont pas associées de façon évidente au rendement académique semblent conduire à un plus grand engagement face à l'école et aux valeurs de l'école, ce qui conduit indirectement à un meilleur rendement académique (Marsh, 1992 : 560).

En résumé, les résultats des recherches citées précédemment suggèrent que la participation aux activités parascolaires est associée à plusieurs facteurs favorisant la persévérance scolaire d'un étudiant. Selon le Conseil supérieur de l'éducation, on a montré que l'organisation d'activités parascolaires est associée à une amélioration de la motivation des étudiants, à une diminution des problèmes de discipline ainsi qu'à une réduction des taux d'absentéisme et de décrochage scolaire. En contrepartie, des recherches mettent en évidence le fait que seule une minorité d'étudiants participent aux activités parascolaires et qu'en conséquence, bien peu d'entre eux bénéficient des apports retirés de la pratique de ce type d'activités.

### **3. L'enquête :**

En début de l'année 2017, le Ministère de l'Education Syrienne a lancé un concours de meilleur projet théâtral produit en français pour toutes les classes du 7<sup>ème</sup> au 12<sup>ème</sup>. 14 écoles de Lattaquié y ont participé avec une série d'activités parascolaires en français. Ces activités représentent des scènes théâtrales qui regroupent (des sketches, des monologues, de la musique, de la danse et du chant.). L'objectif de ce concours vise à améliorer les différentes compétences des élèves.

Nous avons obtenu l'autorisation officielle du Rectorat de l'Education de Lattaquié pour suivre et accompagner ces activités dont les étapes étaient réparties ainsi :

- L'élaboration de la scène théâtrale
- La sélection des participants
- La période de préparation
- La présentation finale

#### **Difficultés :**

Nous avons rencontré plusieurs contraintes concernant la réalisation de ce projet parmi lesquelles nous citons en premier lieu le fait de :

- Convaincre les parents des élèves.
- Le Manque de temps.
- Le Manque de matériel tel que : les instruments de musique, les vêtements etc....
- Le Manque de financement pour subvenir aux différents besoins de projets.

#### **- Déroulement :**

- Nous rappelons que ces activités sont organisées par les écoles en dehors des périodes normales des cours, donc ce sont des activités parascolaires comme nous l'avons

mentionné plus haut. La sélection des élèves participant ciblait les classes de 7<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> étant donné que ces élèves sont les moins préoccupés par le spectre du baccalauréat. Néanmoins, il y avait des élèves de 11<sup>ème</sup> mais ils étaient minoritaires.

- La durée des préparations s'étalait sur deux mois, les élèves participants s'entraînaient deux jours par semaine pour une heure et demie ou deux heures.

- Le lieu d'entraînement était : la classe et/ou la cour de l'école.

Nous soulignons que les scènes théâtrales étaient écrites par les élèves eux-mêmes, qui se sont inspirés des thèmes abordés dans leur programme scolaire (c'était déjà une condition du concours) et ensuite corrigées par l'enseignant avant d'être adoptées.

Pendant les premiers jours de préparation, nous avons constaté que le niveau de la plupart des élèves était faible, s'y ajoute aussi la peur et la timidité pendant les répétitions. Durant les deux mois de préparations, la concentration était très grande sur :

- La bonne prononciation.
- L'intonation.
- Les liaisons à l'oral.
- Les phrases interrogatives et exclamatives.
- Le gestuel et la parole

Mais le plus important, nous avons pu remédier au problème de la timidité chez les élèves par l'encouragement, la motivation, le climat de confiance et le respect mutuel. Les élèves qui se sont entraînés sur diverses activités comme le chant, la danse, la musique, ont manifesté des talents réels à développer absolument dans l'avenir.

À la fin de ces préparations (deux mois) et au mois de mai, c'était la présentation finale au centre culturel à Lattaquié. Tout s'est passé comme prévu avec beaucoup de trac au début mais les présentations étaient impressionnantes et bien reçues par le public qui les encouragea chaleureusement. Ces moments étaient immortalisés par les photos et l'enregistrement vidéo.

#### **- Résultat**

Un mois plus tard, les élèves ont passé leur examen final à l'école, nous avons suivi l'entretien oral pour les élèves de 7<sup>ème</sup> classe, pour faire une observation sur l'état de l'avancement ou non des compétences acquises. Nous insistions sur la compétence orale car c'est celle qui pose le plus de problème pour les élèves.

Après avoir obtenu les notes de l'oral de tous les élèves transmis par l'enseignante et nous avons fait une comparaison entre les résultats des élèves participants et ceux qui n'ont pas participé à ces activités. Le tableau dans l'annexe met en parallèle les notes de l'oral du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> semestre :

Sur une classe de 35 élèves, seulement 11 élèves ont participé à la scène théâtrale. C'est-à-dire un quart des élèves. Les notes de ces élèves à l'oral au 1<sup>er</sup> semestre varient de 100 à 150 points. Nous soulignons que la note de l'oral est de 150 points. Deux élèves seulement ont obtenu 150 points. Mais, nous pouvons dire que le niveau des élèves participants varie entre moyen et excellent.

Ce qui nous intéresse ici est de suivre l'évolution des élèves les plus faibles pour observer leur progrès. En effet, 5 élèves avaient la note de 100, 100, 110, 120, 130. Ces mêmes élèves ont obtenu après la participation à l'activité théâtrale les notes suivantes respectivement : 130, 140, 140, 150, 150. Ainsi, nous remarquons la bonne évolution de ces élèves. Tandis que les 6 autres élèves qui avaient déjà de très bonnes notes au 1<sup>er</sup> semestre qui variaient entre 140 et 150 points, ont manifesté une remarquable progression surtout dans la fluidité et la bonne prononciation.



Il est à souligner que la direction de l'école a honoré ces élèves dans une cérémonie publique, ce qui leur a donné plus de confiance en soi et une récompense de leurs efforts accomplis.

### Conclusion :

Les résultats obtenus au bout de ces activités confirment les hypothèses présentées au départ de cette étude à savoir que les activités parascolaires ont un impact positif sur la vie scolaire des élèves et surtout concernant l'estime de soi, et le rendement scolaire. Ainsi, ce type d'activités en dehors du manuel scolaire donne du courage et de la motivation. Il ne faut pas voir ces activités comme une corvée ou une obligation. Celles-ci apportent du plaisir à l'élève. Comme nous l'avons déjà souligné, elles ont plusieurs effets positifs pour l'élève qui y participe. Il s'agit d'une adaptation scolaire et sociale, du développement de son réseau social, de meilleurs dispositions et résultats scolaires, de la mise en évidence et du développement de ses talents et de la consolidation de ses aspirations scolaires.

Ces activités supplémentaires et enrichissantes sont source de persévérance scolaire, d'épanouissement, de divertissement, de bien-être et de fierté. Participer aux activités parascolaires permet de se sentir bien, se sentir à l'aise à l'école.

Enfin, il est souhaitable de généraliser cette expérience et de la rendre applicable sur un plus vaste échantillon ou même l'inscrire dans le cursus scolaire comme un projet de fin d'année pour chaque classe, ce qui permettra à tous les élèves d'y participer et d'en tirer profit.

#### Annexe : Résultat scolaire des élèves de la classe de 7<sup>ème</sup>.

Nom des Elèves participants		1 <sup>er</sup> semestre		2 <sup>ème</sup> semestre	
		Note de l'oral 150 points	Note de l'écrit 150 points	Note de l'oral 150 points	Note de l'écrit 150 points
1	Sarah	150	148	150	150
2	Diala	120	130	150	150
3	Raghad	150	140	150	150
4	Abir	110	120	140	150
5	Rahaf	145	135	150	150
6	Alae	140	140	150	148
7	Tasniam	130	140	150	148
8	Ilaf	145	145	150	148
9	Hala	100	110	140	148
10	Aya	100	120	130	145
11	layal	140	135	150	145

Nom des Elèves participants		1 <sup>er</sup> semestre		2 <sup>ème</sup> semestre	
		Note de l'oral 150 points	Note de l'écrit 150 points	Note de l'oral 150 points	Note de l'écrit 150 points
1	Jana	140	145	150	147
2	Tolay	138	135	150	140
3	Zeina	130	140	145	147
4	Lujain	75	130	110	135
5	Nour	140	130	150	133
6	Fatima	135	125	140	135

7	Rouaa	140	135	140	137
8	Zoubaida	110	120	120	125
9	Sidra	75	70	140	130
10	Sidra	125	120	130	75
11	Ziena	130	135	130	140
12	Rand	90	100	130	137
13	Asmaa	112	120	120	110
14	Maryam	100	140	110	120
15	Jana	140	135	150	140
16	Sundos	110	120	130	122
17	Shahed	135	130	140	132
18	Asmaa2	75	125	100	132
19	Tasnim	120	70	120	72
20	Daed	130	138	130	140
21	Jinan	125	100	130	119
22	Ridha	125	130	130	125
23	Kamar	128	125	150	140
24	Nour2	140	135	140	140

## BIBLIOGRAPHIE

BÉDARD, J., «L'état de la situation au Québec : Rapport d'entrevues», in Conseil de l'Éducation, *Deux études sur les activités parascolaires dans les écoles secondaires*, pp.1-57, 1988.

BERTHELOT, J., «Les exigences d'une école de la réussite», in CRIRFS-FECS (Éds), *Pour favoriser la réussite scolaire : Réflexion et pratique*. Montréal : éd. Saint-Martin et Central de l'Enseignement du Québec, pp. 77-88, 1992.

CENTRAL DE L'ENSEIGNEMENT DU QUÉBEC, *Réussir à l'école*, Ste-Foy, 1991.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Les activités parascolaires à l'école secondaire : un atout pour l'éducation*. Québec : Direction des communications, 1988.

LEBEL, D., «État de la situation au Canada et aux États-Unis : Revue de Littérature», In *Conseil supérieur de l'éducation. Deux études sur les activités parascolaires dans les écoles secondaires*, Québec, pp. 1-64, 1988.

NEULINGER, J. La psychologie de Leisre, Approches de recherche de l'étude de Leisre (2e éd). Springfield, III, Charles C. Thomas, 1981.

PAGEAU D., *Et si la participation faisait la différence... Les activités parascolaires des élèves du secondaire et la réussite éducative*, Québec, 2005, Annexe 2 : le questionnaire, p. 3.

STEITZ J.A. & OWEN, T.P., «Les activités à l'école et en classe : Effets sur les adolescents», in *Adolescence*, pp. 27-105, 1992.

WINE, P.W. & WALSH, J., «Concept de soi et participation à des activités scolaires», in *Nouvelle revue de psychologie de l'éducation*, pp. 2-16, 1980.

YATWRTH, L. S. & GAUTHIER, W. Jr., «Relation entre le concept de soi des étudiants et la variable personnelle sélectionnée ; et participation aux activités scolaires», in *Journal de psychologie de l'éducation*, pp. 335-344, 1978.

ROLLAND, A & ANDRÉ, T. «Participation à des activités extracurriculaires à l'école : qu'est-ce qu'on sait, qu'est-ce qu'on doit savoir ? », in *Revue de la recherche pédagogique*, pp. 437-466, 1987.